

Médecins Sans Frontières

Amaury GREGOIRE, Médecins Sans Frontières

Journée d'étude

*Protection du personnel des soins de santé
dans les situations de conflit armé*

Ecole Royale Militaire

5 December 2013

PART I – Les principes

(MSF, principes humanitaires, confusion des rôles)

PART II – en pratique → Le cas de la RDC

PART III – Conclusions?



- En termes de nombre de personnes touchées par la violence, à la fois réelle ou menace, contre les travailleurs ou des installations sanitaires ou contre leur bénéficiaires est l'un des plus gros problèmes humanitaires, les plus complexes et les plus sous-reconnus aujourd'hui
- MSF est une des milliers d'ONGs, mais probablement une que les forces armées rencontreront où qu'elles aient, notamment dans les zones de conflit (Afghanistan, Libya, Congo, ...)

PART I - PRINCIPES



Qu'est MSF ?

- Médecins Sans Frontières (MSF) organisation médicale humanitaire, née en 1971 dans le sillage de la guerre du Biafra.
- Aujourd'hui: mouvement de 19 sections dont 5 centres opérationnels.
- Un budget de près d'un milliard (2013), plus de 27,000 staffs travaillant dans ~60 pays



Notre fondement

- Definition de l'action humanitaire : “ celle qui vise à préserver la vie et soulager la souffrance avec l'intention de protéger la dignité humaine et restaurer la capacité des personnes à prendre leur propres décisions.”
- Elle doit être mise en oeuvre en permanence pacifiquement et sans discrimination, dans le respect de l'Indépendance, la Neutralité and l'Impartialité.”



- **Impartialité** – Recherchant activement les plus vulnérables et assistant la population sans considération de leur race, religion, sexe, nationalité etc.
- **Indépendance** – MSF s'efforce de maintenir son indépendance envers les pouvoirs politiques, militaires, économiques et religieux. En termes financiers (>85% de fonds privés), d'esprit et d'action. MSF ne fait pas partie des « clusters » des Nations Unies
- **Neutralité** - L'action humanitaire est pacifique par nature, mais pas pacifiste. Faire face aux armées et aux parties belligérentes, avec la façon dont elles mènent la guerre et son impact sur les civils reste sa préoccupation.

MSF & militaires: cooperation?



- Dans les désastres naturels, une certaine coopération est parfois (mais pas toujours) possible
- Plus la situation est proche d'une confrontation armée, moins MSF sera enclin à collaborer
- Dans les conflits armés: dialogue, pas coopération
- Neutralité and independance n'empêche pas un dialogue franc et transparent (le même que nous tenons avec toutes les parties au conflit)

- Plus encore que d'être Neutre, Indépendant et Impartial, il est fondamental d'être perçu comme tel

→ Importance de la PERCEPTION

- Pour être perçu comme humanitaire, nous devons avoir des actions et objectifs uniquement humanitaires (pas de développement, pas d'éducation, pas de droit de l'homme, ...)
- L'assistance est non-conditionnelle.
- L'action humanitaire ne vise pas à être une solution. C'est une action essentielle en l'absence de solution.

Perception et Principes

- Avoir accès aux zones affectées par les combats est une entreprise difficile et dangereuse.
 - La sécurité des travailleurs humanitaires et leur espace de manœuvre pour atteindre ceux qui sont dans le besoin sont intimement liée à la crédibilité du symbole humanitaire (qui doit refléter notre position comme « externe » au conflit, « transparent » dans ses intentions)
- ⇒ **Les principes ne sont pas dogmatiques, mais pragmatiques : neutralité et indépendance sont les meilleurs arguments avec les belligerents pour gagner l'accès aux populations dans le besoin**



Perception en danger?



- Par définition, aucun pays ou aucune armée ne peut se limiter à la seule ambition d'alléger la souffrance humaine (les objectifs sont politiques, militaires & sécuritaires).
- Une tentative de ces acteurs de rentrer ou de maintenir une présence dans le domaine humanitaire est un danger:
 - Altération de la perception des acteurs humanitaires indépendants et leur caractère civil par les belligérants (distinction)
 - Conséquences sur la sécurité, la capacité à fournir une assistance et l'accès à la population dans le besoin (acceptation)

Vieille réalité, nouvelles conséquences?



- Gagner “les coeurs & les esprits” des civils et les encourager à coopérer avec les forces armées est une technique militaire éprouvée (ex: Vietnam, Algerie, Afghanistan, Iraq, ...)
- De + en + les militaires et les acteurs étatiques entrent dans le domaine de l’action humanitaire. La participation militaire à l’assistance s’est diversifiée & intensifiée aux yeux du public. Les mêmes opérations, bien que n’ayant pas changé en nature, sont maintenant présentée et étiquetée comme opération humanitaire (dans le soucis du public dans les pays d’origine?)
- Chaque fois que les forces armées imitent avec leur moyens l’action humanitaire, ils exposent un peu plus les acteurs humanitaires indépendant à la suspicion & érodent la perception qu’en ont les populations et les groupes armés

- A la suite du 11/9, la défense des droits de l'homme et le droit international humanitaire ont été présentés comme arguments de poids en faveur d'une intervention armée en Afghanistan.
- *“Je suis sérieux quant à s'assurer que nous avons la meilleure relation possible avec les ONGs qui sont une force multiplicatrice pour nous, une partie importante de notre équipe de combat. Nous sommes tous dévoués à la même cause, singulière, d'aider chaque homme et chaque femme dans le besoin, qui a faim, ...”*
U.S. Secretary of State Colin Powell to NGO Leaders, 26 October 2001

Who's who?



Afghanistan
Somalia
Congo
Bosnia
Sudan
Iraq

We live in a world that gets smaller each day. Inescapably, there are clashes between cultures and values systems. Tragedies that went unnoticed and undetected decades ago are now daily brought to the world via network news and the Internet.

Now that we are aware of the many atrocities on this earth, those of us who enjoy secure, peaceful, and free lives are called to help share that promise with the world.

Through selfless commitment and compassion for all people, Blackwater works to make a difference in the world and provide hope to those who still live in desperate times.



www.blackwaterusa.com
P. O. Box 1029 Moyock, NC 27958

PART II – L'exemple de la RDC



Exemple de Masisi (RDC)

- La situation
- Les mesures prises
- Incidents & mesures réactives
- Le flou militaire / humanitaire



Masisi – Situation



- (Sous-)Sols riches, territoire « stratégique »
- Plétore de groupes armés
- Nombreux groupes en tension ethniques (notamment Hutu-Tutsi + bcp d'autres)
- Lourd historique de conflit
- 400.000 habitants pour 1 seul hopital très dysfonctionnel en 2007
- Nombreuses ONG présentes... sur papier

Masisi – Mesures prises

- Crédibilité par l'action (programmes et stratégies opérationnelles efficaces et pertinentes, en lien avec valeurs)
- Acceptance et Négociation de l'accès (avec TOUS)
- Analyse du contexte et sensibilisation
- Gestion des risques et de la sécurité (équipes, structures)
- ... Présence, proximité



Masisi – Malgré cela...

- Sept 2009: Attaque campagne de vaccination

DRC: More Than 165,000 Children Vaccinated Against Measles in Masisi, North Kivu

NOVEMBER 20, 2009

→ Plusieurs milliers d'enfants non-vaccinés



Masisi – Malgré cela...

- Nov 2011: Attaque base MSF & remote control activities... 7 jours avant les élections
 - retrait des équipes MSF
 - crainte de certaines population de certaines ethnies
 - réduction de l'accès pour les malades et blessés

« La situation de la mission onusienne en RDC est exceptionnelle, car la MONUSCO a le mandat de neutraliser et de combattre les groupes armés. Il s'agit de fait d'un parti pris, alors qu'habituellement la mission a un rôle d'interposition. De ce fait, l'espace humanitaire est en danger. Le mandat est l'unique arme/rempart des humanitaires. La situation en RDC a évolué négativement : des ONG qui n'avaient jamais connu de problèmes sécuritaires sont maintenant victimes d'incidents de la part de groupes armés. L'expérience de la RDC est importante, car elle pourra servir de modèle aux autres missions dans le monde. »

Notes du HCT du 9 Août 2013, Kinshasa, RDC

Conséquences du flou

- Confusion entre mandats (politiques et humanitaires) des UN
- Instrumentalisation de l'aide à des fins politiques
- Risque que l'assistance humanitaire soit prise pour cible
- Risque que l'accès des populations à l'aide humanitaire soit compromis



Escalade de la confusion des genres



- 30/07/2013: Annonce par la MONUSCO de l'ultimatum aux Groupes Armés sur l'axe Goma-Sake citant le Coordinateur Humanitaire (Mr Soumaré, agissant en backup du SRSG)
- 31/07/2013: coordinateur humanitaire cité sur twitter comme ayant « demandé aux Humanitaires: "De soutenir cette Zone de sécurité, qui s'étend de Goma à Sake"»

Conclusions (I)



L'aide médicale sous les feux...

- C'est un des challenge les plus importants pour l'aide humanitaire et une réalité qui est très peu reconnue
- MSF a lancé une campagne visant à améliorer la sécurité d'accès aux soins des patients et du staff dans nos structures
- Le CICR a sa propre campagne (Health Care in Danger)

Conclusions (II)



Un ACCES NEGOCIE

- Même si l'accès négocié n'apporte pas de garantie, c'est généralement l'élément le plus fondamental pour assurer la sécurité du personnel, des structures & des activités médicales humanitaires
- L'accès négocié n'est possible que sur base du respect des valeurs (indépendance, neutralité, impartialité)
- Il est fondamental que ces caractéristiques ne soient pas brouillée par des actions similaires ayant des agendas différents

Conclusions (III)

MSF & les militaires

- Importance de l'échange constant
- Importance du respect des principes mutuels
- Souhait de ne pas avoir de confusion des rôles, particulièrement en cas de situation de conflit

MERCI DE VOTRE
ATTENTION!

Questions? Commentaires?